

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF- M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE: LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES

FILIERE: LANGUE FRANCAISE

OPTION: DIDACTIQUE DES  
LANGUES ETRANGERS

Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique

Par : DIF Imane

Intitulé

**Les erreurs interférentielles en situation  
de production écrite dans une classe de  
FLE**

**Cas des apprenants de 1 AS, lycée Mohamed Cherif  
M'saadia à M'sila.**

**Soutenu devant le jury composé de:**

MEKDOUR ZAIDI

Université de M'sila

Président

BOUSSAADIA ZOHIR

Université de M'sila

Rapporteur

MESSAOUR AMIR

Université de M'sila

Examineur

**Année universitaire: 2017/2018**

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**

**MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**

**UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE  
FRANCAISE**

N° : .....



**DOMAINE: LETTRES ET LANGUE  
ETRANGERES**

**FILIERE: LANGUE FRANCAISE**

**OPTION: DIDACTIQUE DES  
LANGUES ETRANGERES**

**Mémoire présenté pour l'obtention  
Du diplôme de Master Académique**

**Par: DIF Imane**

**Les erreurs interférentielles en situation  
de production écrite dans une classe de**

**FLE**

**Cas des apprenants de 1 AS, lycée Mohamed Cherif**

**M'saadia à M'sila.**

**Année universitaire: 2017/2018**

# Remerciements

*Nos remerciements vont tout d'abord à ALLAH le tout puissant de nous avoir donné la foi et de nous avoir permis d'en arriver.*

*J'adresse mes remerciements à mon encadreur monsieur BOUSSAADIA Zohir qui a orienté ce travail avec ses conseils, ses encouragements et sa disponibilité durant la préparation de ce mémoire.*

*Nos remerciements vont également aux membres du jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.*

*Mes reconnaissances sont également adressées au personnel du lycée MOHAMMED Cherif m'saadia à Ichbilia , notamment demoiselle SELMI Salima et ses apprenants de la classe de 1AS4.*

*Mes remerciements vont aussi à mes chers parents pour l'encouragement et le soutien qu'ils m'ont apporté tout au long de mon cursus éducatif.*

*Et enfin, je veux remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce modeste travail.*

*Merci à tous*

# Dédicaces

*Je dédie particulièrement ce modeste travail à :*

*Ma chère maman,  
symbole de tendresse et d'amour, pour son accompagnement  
et soutien.*

*Mon cher papa  
qui m'a énormément aidé et soutenu durant mon parcours.*

*Tous mes enseignants  
qui m'ont formé durant toutes ces années d'apprentissage.*

*Mes adorables sœurs et mon seul frère  
qui m'ont encouragé et soutenu tout au long de ce travail.*

*Mes anges: mes nièces et mes neveux.*

*Mon ami Youcef  
qui a été toujours présent par son aide et ses  
encouragement.*

*Mes amies intimes, Asma ,Ines, Nawel et Marwa.*

*A tout les membres de ma famille*

## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION .....02

### CHAPITRE I : SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE ET CONTACT DES LANGUES EN ALGÉRIE

<b>I.1.La situation sociolinguistique en Algérie.....</b>	<b>4</b>
<b>I.1.1.Les langues en Algérie.....</b>	<b>4</b>
<b>A. L’arabe.....</b>	<b>4</b>
A.1.L’arabe classique.....	4
A.2.L’arabe dialectal.....	4
<b>B. Le berbère.....</b>	<b>5</b>
<b>C. Les langues étrangères.....</b>	<b>5</b>
C.1.La langue française et son statut .....	5
C.2.La langue anglaise.....	6
<b>I.2. Le phénomène du contact de langues.....</b>	<b>6</b>
<b>I.2.1. Le bilinguisme.....</b>	<b>6</b>
<b>I.2.2. La diglossie.....</b>	<b>7</b>
<b>I.2.3. Les conséquences du contact des langues.....</b>	<b>7</b>
<b>A.L’interférence linguistique.....</b>	<b>7</b>
A.1. Champ des Définitions.....	8
A.2.Les types de l’interférence linguistique.....	8
<b>B. Alternance codique.....</b>	<b>11</b>
B. 1. Interférence linguistique vs Alternance codique.....	12
<b>C.L’emprunt.....</b>	<b>12</b>
C.1 Interférence linguistique vs emprunt linguistique .....	12
<b>I.3.L’erreur interférentielle, quel statut ? .....</b>	<b>12</b>

### CHAPITRE II : APPROCHE DIDACTIQUE DE L’ERREUR INTERFERENTIELLE

<b>II.1.Définitions de la notion de l’erreur.....</b>	<b>14</b>
II.1.1.l’erreur en didactique .....	14

II.1.2.l'erreur en pédagogie .....	15
<b>II.2.Statut de l'erreur dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère</b>	<b>15</b>
II.2.1. Faute ou Erreur .....	15
<b>II.3.Les types d'erreurs dans les productions écrites.....</b>	<b>16</b>
<b>II.4.Les sources d'erreurs dans les écrits des élèves.....</b>	<b>17</b>
II.4.1. l'interférence de la langue maternelle dans la formation d'habitude.....	18
II .4.2. la traduction mot à mot .....	19
II .4.3.la généralisation excessive des règles .....	19
<b>II.5.La correction des erreurs .....</b>	<b>20</b>
A. Qui corrige les erreurs ?.....	20
B. Quand corrige les erreurs ?.....	20
C. Comment corrige les erreurs ? .....	21

**CHAPITRE III : L'INTERFERENCE LINGUISTIQUE, PHASE  
D'EXPÉRIMENTATION**

<b>III. Conditions générales de la réalisation du cadre de l'enquête.....</b>	<b>24</b>
<b>III.1. Description du lieu de l'expérimentation.....</b>	<b>24</b>
<b>III .2.Echantillonnage.....</b>	<b>24</b>
<b>III .3.Le matériel expérimental.....</b>	<b>24</b>
<b>III .4. Méthodologie .....</b>	<b>24</b>
<b>III .5. Le déroulement de l'expérimentation.....</b>	<b>24</b>
<b>A. L'observation de la classe.....</b>	<b>24</b>
<b>B. Le collecte des données .....</b>	<b>26</b>
<b>III .6. Analyses et interprétations des résultats.....</b>	<b>27</b>
<b>III.7. Stratégies de remédiation : .....</b>	<b>35</b>
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>37</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>39</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>43</b>



# **Introduction générale**

## Introduction générale

---

La langue française occupe une place primordiale dans la société algérienne que personne ne peut nier, elle représente une intégrante de la pratique linguistique de l'Algérie. Deux langues ou plusieurs coexistent dans l'école, l'administration, le média et même dans les conversations quotidiennes des algériens. Ce contact de langues cause plusieurs phénomènes tels que le calque, l'emprunt, l'alternance codique et l'interférence linguistique dont se porte notre travail.

En effet, notre choix porte sur ce phénomène ( Interférence linguistique) a cause de multiples motifs ; nous avons constaté que les élèves de première année secondaire éprouvent beaucoup de difficultés en situation de production écrite, leurs écrit contiennent, en fait, des erreurs de tous genres, le constat porté est que le premier source des erreurs dans les écrits des élèves c'est l'interférence de la langue maternel.

L'interférence linguistique se présente comme : *«difficultés rencontrées par l'élève et fautes qu'il commet en langues étrangères du fait de l'influence de sa langue maternelle ou d'une autre langue étrangère étudiée antérieurement»<sup>1</sup>*

Donc, Les apprenants sont soumis à un blocage ou un décalage entre la langue maternelle, le français et la langue étudiée antérieurement, dans notre cas c'est l'anglais. Le blocage se produit lorsque le locuteur ne trouve pas le mot équivalent dans la langue maternelle, donc il emploie le mot en français mais avec des changements qui viennent de sa première langue ou la deuxième langue étrangère, ce qui engendre les interférences linguistiques.

Nous avons essayé de répondre à ces questions autour lesquelles notre problématique s'articule :

- 1)- pourquoi les apprenants produisent-ils des interférences à l'écrit ?
- 2)- quel est le type d'interférence le plus récurrent chez ces apprenants ?

Ces questions nous obligent à soulever la question suivante :

- Comment peut-on surmonter ces interférences ?

D'après ce questionnement notre problématique est :

Dans quelle mesure peut-on considérer l'erreur interférentielle non en terme d'interférence mais en terme de phase intermédiaire au cours de l'apprentissage ?

Ces trois grandes questions forment notre problématique de départ. Donc nous proposons comme hypothèses sur lesquelles se base cette étude :

---

<sup>1</sup>Galisson et Coste ,1976,p.291

## Introduction générale

---

1)- La complexité de la langue française et la non assimilation de ses règles amène les élèves à produire ce genre d'erreurs.

2)-l'influence de la langue maternelle sur la langue cible (l'apprenant réfléchit dans sa langue maternelle et écrit dans la langue cible) c'est l'hypothèse la plus répondue chez les linguistes.

3)- le type le plus récurrent c'est l'interférence morphosyntaxique, lexical ou grammatical.

A travers cette démarche, nous voulons atteindre les objectifs suivants :

Nous voulons en premier lieu , connaitre comment se déroule une activité de production écrite dans une classe de 1 AS , pour que nous puissions vérifier les causes qui amènent les élèves à produire ce genre d'erreur . Puis nous visons à identifier le type d'erreur interférentielle le plus récurrent chez les apprenants du secondaire en situation de production écrite afin de proposer quelques solutions pour remédier ces erreurs et améliorer l'écrit de nos apprenants.

Dans notre travail de recherche qui s'inscrit dans le cadre de la didactique des Langues étrangères ; nous tenterons d'apporter des réponses aux questions posées face aux problèmes de nos apprenants lors d'une activité d'écriture. Et notre intérêt s'est porté sur les erreurs interférentielles commises pendant la réalisation d'une production écrite pour cela l'étude s'effectue avec les apprenants de 1<sup>ère</sup> année secondaire science du lycée « MOHAMED CHERIF M'SAADIA » à M'SILA.

Notre travail s'appuie sur une enquête de terrain où on va observer comment se déroule une activité de production écrite et vérifier les brouillons des élèves pour savoir a peu près les sources des erreurs interférentielles dans leurs écrits . Puis nous prenons leurs copies comme corpus de notre étude .

Alors notre étude adopte une analyse quantitative et qualitative, des erreurs dans les productions écrites de quinze apprenants de première année secondaire, après une expérience sur terrain où nous avons assisté à des séances d'observation au sein de la classe.

Enfin, le travail que nous proposons sera axé sur deux volets :l'un théorique et l'autre pratique. Le volet théorique regroupera deux chapitres : dans le premier chapitre intitulé

## Introduction générale

---

«situation sociolinguistique et contact des langues en Algérie», nous parlerons de la situation sociolinguistique en Algérie et le phénomène de contact des langues qui existe puis on entamera la notion de l'interférence linguistique( définitions et types).

Dans le 2<sup>ème</sup> chapitre qui s'intitule «Approche didactique de l'erreur interférentielle » nous aborderons la notion de l'erreur interférentielle en classe de FLE d'une part, d'autre part nous tenterons de comprendre le statut donné à cette erreur .Ensuite nous dégagerons les sources d'erreurs dans les écrits des élèves.

Le 3<sup>ème</sup> chapitre sera consacré à la partie pratique ayant comme titre « l'interférence linguistique, phase d'expérimentation » , et sera réservé à l'analyse des données.

# **Chapitre I**

**situation sociolinguistique et contact  
des langues en Algérie**

Notre premier chapitre s'intitule «situation sociolinguistique et contact des langues en Algérie ». nous parlons, en premier lieu de la situation linguistique actuelle en Algérie, en abordant les différentes langues qui existent, ensuite nous étudions le phénomène de contact des langues et enfin les conséquences de ce phénomène.

### I.1. La situation sociolinguistique en Algérie

La situation linguistique en Algérie se caractérise par la complexité et la multiplicité.

Il existe plusieurs langues et variétés linguistiques à la fois. En effet, à cause de son histoire coloniale et sa géographie, l'Algérie devient un pays plurilingue dans lequel existent trois catégories de langues à savoir : une catégorie arabophone, berbérophone et une autre catégorie des langues étrangères. Benamar. A explique en ce sens : « *La situation linguistique de l'Algérie d'aujourd'hui peut être qualifiée de complexe, différentes langues cohabitent dans le piétinement d'une politique linguistique susceptible de satisfaire les différents locuteurs. Une grande diversité linguistique est en présence : l'arabe dialectal parlé par la majorité des Algériens, l'arabe classique enseigné à l'école, langue des médias ; le berbère avec ses différentes formes régionales; enfin le français, héritage colonial en présence dans le parler algérien et première langue étrangère apprise à l'école* »<sup>2</sup>

#### I.1.1. Les langues en Algérie

Nous allons présenter toutes les langues qui existent en Algérie en abordant leurs statuts et leurs usages dans la communauté algérienne.

##### A. L'arabe

La langue arabe en Algérie se présente selon deux formes: l'arabe classique (standard) et l'arabe dialectal (le parlé algérien).

##### A.1. L'arabe classique

C'est la langue du *Coran*, elle est aussi une langue nationale et officielle en Algérie. Elle est employée dans les administrations, l'enseignement, les journaux, les émissions télévisées, la radio...etc. L'arabe classique est une langue apprise à l'école et n'est pas pratiquée dans la communication quotidienne.

##### A.2. L'arabe dialectal

C'est une langue du quotidien, elle est utilisée à l'oral dans les lieux publics (la rue, les

---

<sup>2</sup> BENAMAR, A. « Le statut polysémique du FLE dans l'enseignement/apprentissage en Algérie », Paris, Hachette, 1997, p.199

cafés, en famille ) donc on peut la considérée comme un moyen de communication utilisé par majorités algériens « *L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne* »<sup>3</sup>.

### B. Le berbère

Elle est composée de plusieurs variétés linguistiques ou dialectes dont les plus importantes sont : le kabyle (parlé principalement en Kabylie), le Chaoui et le Mزابite. Malgré son ancienneté, elle n'a pas bénéficié par aucun statut privilégié, ce qui a obligé les berbérophones à demander un statut officiel pour leur langue. Mais jusqu'au, le 08 avril 2002, le président algérien a reconnu le tamazight comme langue nationale .

### C. Les langues étrangères

De nombreuses civilisations ont occupé le territoire algérien, la conséquence de ces conquêtes se traduit par une co-présence de plusieurs langues. Mais ce qui nous intéresse dans notre travail est la place et le statut du français dans l'école algérienne et la langue anglaise.

#### C.1. La langue française et son statut :

L'Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial. elle a été une colonie française pendant 132 ans . Après l'indépendance la France a laissé un héritage culturel dont la langue française fait partie.

Aujourd'hui, la langue française est la première langue étrangère en Algérie, elle est enseignée dans les écoles algériennes à partir de la 3<sup>ème</sup> année primaire. et pour mieux décrire son statut nous nous servons de ces mots de **RABAH S.** : « *Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement elle reste la langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue de l'université.* »<sup>4</sup>

Nous pouvons donc affirmer que le français est omniprésent dans l'environnement et le quotidien des Algériens. En bref l'Algérie fonctionne encore en français.

---

<sup>3</sup> Khaoula Taleb Ibrahim, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, El Hikma, 1997, p.24.

<sup>4</sup> <http://beninstidjam14200.unblog.fr,1-le-francais-en-algerie-histoire-place-et-statut-par-bendi> (consulté le 06-02-2017 à 17.31).

### C.2. La langue anglaise et son statut:

Vu qu'elle est la langue de la technologie et de la mondialisation, l'Algérie a choisie l'anglais comme deuxième langue étrangère enseignée depuis la première année moyenne.

### I.2. Le phénomène de contact des langues

La société algérienne est une société plurilingue, Cette dimension plurilingue impose un contact entre les langues qui existent, ce phénomène se définit comme étant :

*«la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi tantôt leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine. C'est là, notamment, le contact de langues des pays frontaliers...Mais il y a aussi contact de langues quand un individu, se déplaçant, par exemple, pour des raisons professionnelles, est amené à utiliser à certains moments une autre langue que la sienne(...)»<sup>5</sup>*

D'après cette définition, on parle de contact entre deux langues, quand celles-ci sont parlées en même temps dans une même communauté et par les mêmes individus.

Par ailleurs, il est nécessaire de cerner et d'expliquer les notions de base de contact des langues « le bilinguisme et la diglossie », qui amènent souvent les locuteurs à l'interférence linguistique, l'alternance codique...Bref à d'autres phénomènes de contact des langues.

#### I.2.1 Le bilinguisme

D'après Dubois et al le bilinguisme est une « Situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme »<sup>6</sup>.

Donc, nous pouvons dire que le bilinguisme est une situation linguistique dans laquelle les sujets parlants pratiquent concurremment deux langues, autrement dit c'est le fait de pratiquer deux langues.

Selon Bloomfield, le bilinguisme consiste à « Parler deux langues comme ceux qui les ont pour langue maternelle ».<sup>7</sup>

---

<sup>5</sup>Jean Dubois et al, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 2002, p.115.

<sup>6</sup>Dubois et al, *ibid.*, p.66.

<sup>7</sup> Bloomfield, cité par: William Francis Mackey, *Bilinguisme et contact des langues*, Paris, Klincksieck, 1976, p.9.

Donc pour être bilingue il faut maîtriser les deux langues comme la langue maternelle.

### I.2.2 La diglossie

Le terme Diglossie comme l'explique FERGUSON « *rapport stable entre deux variétés linguistiques, l'une dite 'haute' (high) et l'autre 'basse' (low), génétiquement apparentées (arabe classique et arabe dialectal, grec démotique et grec 'épuré', etc. et qui se situent dans une distribution fonctionnelle des usages (...)* ».<sup>8</sup>

La notion de diglossie désigne donc toute situation dans laquelle deux variétés d'une même langue ont un statut différent, une langue dominante à une autre comme par exemple, dans le monde arabe, il existe l'arabe classique et l'arabe dialectal, la variété basse est l'arabe dialectal (généralement la langue maternelle), son acquisition est faite dans l'environnement, au sein de la famille et la variété haute s'apprend à l'école (l'arabe classique).

D'autres phénomènes qui résultent du contact des langues sont l'emprunt, l'alternance codique et l'interférence, donc il est nécessaire de savoir la différence entre ces phénomènes.

### I.2.3 Les conséquences du contact des langues

Parmi les conséquences de ce contact, nous citons l'interférence « notre champ d'étude » l'alternance codique et l'emprunt.

#### A- l'interférence linguistique :

L'interférence est un phénomène linguistique issu du fait du contact des langues. Selon MACKEY « *l'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre* ».<sup>9</sup>

Donc, c'est lorsqu'on réfléchit dans une langue et on s'exprime dans une autre langue. On trouve que ce phénomène surtout durant l'apprentissage des langues étrangères où l'apprenant réfléchit en arabe et il s'exprime en français.

Par exemples:

« mon village est belle » au lieu de dire « mon village est beau ».

---

<sup>8</sup> Charles Fergusson, cité par: Nadjiba Benazouz, cours de module sociolinguistique. Niveau 2LMD. université de Biskra, p. 14 [en ligne]: [http://fil.univbiskra.dz/images/benazouz\\_hamel/Sociolinguistique%20me%20LMD.pdf](http://fil.univbiskra.dz/images/benazouz_hamel/Sociolinguistique%20me%20LMD.pdf) Consulté le 08/04/2018 à 18h26

<sup>9</sup> William Mackey cité par : Clémentine Brou-Diallo, « Interlangue ou interférence et enseignement du français langue étrangère », In *revue électronique internationale de sciences du langage sudlangues*, N°7 [en ligne]. URL : <http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/doc-162.pdf>, consulté le 25/03/2017 à 18h39

Cette phrase contient une interférence morphosyntaxique, l'apprenant a réfléchi en arabe et il a exprimé en français ce qui justifie l'utilisation de l'adjectif «belle» au lieu de dire «beau» donc il a pensé que le village est un mot féminin comme l'arabe.

### A.1. Champ des définitions

#### A.1.1. Du point de vue psychologique :

L'interférence a pu être considérée comme une contamination de comportements.

Ainsi le petit glossaire terminologique publié à l'intention des professeurs des langues vivantes par l'association américaine MLA (modern language association) définit l'interférence comme l'effet négatif que peut avoir une habitude sur l'apprentissage d'une autre habitude.

Gallison et Coste affirment que en PSYCHOLOGIE APPLIQUÉE l'interférence est «un effet négatif d'un apprentissage sur un autre (contraire de transfert)».

#### A.1.2. Du point de vue linguistique

En se référant au dictionnaire de linguistique et des sciences du langage on obtient la définition suivante : « *on dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans un langue cible A, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B* »<sup>10</sup>

Selon les linguistes Josiane F. Hamers et Micheal Blanc (1983); l'interférence est un phénomène désignant des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant utilise une stratégie de transfert le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible.

D'après ces définitions, on peut dire que l'interférence se caractérise par, la coexistence de deux ou plusieurs langues puisqu'il s'agit de l'utilisation d'un élément d'une langue A dans une autre langue B, et par l'incompétence du locuteur ce dernier utilise les deux langues dans le même énoncé pour cacher ses lacunes.

#### A.1.3. Du point de vue didactique

En didactique des langues, l'interférence se définit comme « *difficultés rencontrées par l'élève et fautes qu'il commet en langues étrangères du fait de l'influence de sa langue maternelle ou d'une autre langue étrangère étudiée antérieurement* »<sup>11</sup>

---

<sup>10</sup> Kannas, Claude, «Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage», Paris, Larousse, 1994

<sup>11</sup> Galisson et Coste, 1976, p.291.

Selon Jean Peirre cuq l'interférence constitue la cause essentielle des fautes ;«*Les didacticiens quant à eux ,ont comparé les systèmes des langues en présence dans les contextes d'enseignement-apprentissage, afin d'identifier les similitudes et des différences, posant par hypothèse que celles-ci favorisent l'apprentissage (transfert) ou constituent la cause essentielle des fautes (interférences ).* »<sup>12</sup>

À travers cette définition , on peut conclure que le contact entre la langue maternelle et la langue étrangère peut entraîner tantôt une accélération du processus de l'apprentissage (transfert) tantôt un freinage de ce dernier aboutissant à des erreurs d'interférence.

### A.2.Les types d'interférence

Les trois types d'interférence que nous venons de citer sont des erreurs dues à la langue maternelle : l'arabe

#### A.2.1.L'interférence morphosyntaxique :

« *les interférences peuvent affecter les différents niveaux d'organisation du langage ... ( ) elles peuvent affecter les marques grammaticales, la «morphologie », la structure de l'énoncé, l'ordre des mots on parle alors d'«interférences morpho-syntaxique » ou tout simplement «grammaticales».* »<sup>13</sup>

#### A.2.2. L'interférence grammatical :

L'apprenant use du même trait grammatical de sa langue maternelle en calquant toutes les règles s'y référant, tels que le genre et le nombre.

**Exemple :** La bouton de ma veste (bouton est féminin en arabe).

**B/ L'interférence syntaxique :** elle concerne l'ordre des éléments dans la phrase, le dédoublement du sujet, l'emploi transitif ou intransitif de certains verbes, l'emploi fautif des prépositions, l'omission de la copule être ... etc.

**Exemple :**

Contrairement au français et à l'anglais, l'arabe possède deux types de phrases: La phrase nominale et la phrase verbale. Or le français tout comme l'anglais ne connaît Que la phrase verbale. La phrase verbale en arabe suit l'ordre Verbe- Sujet-Objet

(VSO), telle que « écrit l'élève son devoir » équivaut en français à : l'élève écrit son devoir .Néanmoins, la phrase nominale dont l'ordre syntaxique est Sujet – Attribut, telle que« Youcef joueur » équivalant en français de : Youcef est un joueur. L'existence de la

---

<sup>12</sup> JEAN PEIRRE Cuq, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde,CLE,Paris,p139.

<sup>13</sup> *ibid*, p.291.

phrase nominale en arabe explique l'omission de la copule "être" dans les écrits des étudiants. Certes, les apprenants commettent souvent des erreurs comme \*il à Alger,

*\*il malade , \* le salon à côté de la cuisine, etc.*

### **A.2.4.L'interférence phonétique :**

*« Il y a une interférence phonémique lorsqu'un bilingue utilise dans la langue active des sons de l'autre langue; elle est très fréquente chez l'apprenant de langue seconde surtout lorsque l'apprentissage se fait à l'adolescence ou à l'âge adulte; elle permet souvent d'identifier comme tel un locuteur étranger »<sup>14</sup>*

D'après cette définition on peut dire que l'interférence phonétique est la confusion phonétique au niveau de la prononciation ce genre d'erreur ne figure pas dans un corpus écrit, mais il se manifeste dans les interactions verbal .

On peut citer a titre d'exemple l'éternelle erreur de confusion entre le phonème « b » et le phonème « p » chez nos apprenants. En effet l'arabe ne possède pas de phonème pour /p/ ce qui entraîne des difficultés de prononciation et occasionnellement d'orthographe,

Par ex : au lieu d'écrire «mon père » ils écrivent «mon bère ».

### **A.2.5.L'interférence sémantique**

On parle d'interférence sémantique l'orsque l'apprenat fait recours à la traduction littérale de l'arabe en français aboutissant à des énoncés qui contient des interférences sémantiques.

Par exemple :

- «il travaille médecin » au lieu de dire «il travaille comme médecin »
- «elle s'habille une chemise» au lieu de dire «elle met une chemise »
- «dans notre maison » au lieu de dire «chez nous »...etc.

Pour les interférences dues à la première langue étrangère " l'anglais " sont :

### **A.2.6.l'interférence lexicale:**

*« On parlera d'interférence lexicale lorsque le locuteur bilingue remplace, de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot de son autre langue. On en recense diverses formes, soit que le locuteur opère une substitution de mots simples (le chat dort dans le seat ), soit qu'il remplace la racine et la combine avec un préfixe ou un suffixe (mailer la lettre); soit qu'il utilise de faux amis (comme le bilingue français-anglais, qui produit la*

---

<sup>14</sup> MARIE et al, *Sociolinguistique: les cocepts de base*, p.178

*phrase l'avion est arrivé avec un délai de quatre heures, en donnant au mot français "délai" le sens «retard »de l'anglais "delay" )»<sup>15</sup>*

C'est-à-dire dans une situation de blocage quand le mot s'échappe pour eux, les apprenants utilisent des mots qui appartient à la première langue étrangère, cette dernière prend parfois le pas sur l'arabe, leur langue maternelle, en devenant la principale source d'interférence linguistique.

par ex: l'emploi erroné du verbe *supporter* pour «soutenir » est fréquent dans la production écrite de certains étudiants : *mes parents me supportent* pour « mes parents me soutiennent ». Cette erreur vient certainement du transfert négatif de l'anglais.

### **A.2.7.l'interférence d'orthographe :**

*« L'interférence peut aussi se manifester au niveau de l'orthographe, par exemple quand un anglophone écrit adresse en français. »<sup>16</sup>*

Les interférences d'orthographe chez nos apprenants ont également leurs sources de l'orthographe anglaise.

Par ex : \* « vingt » qui devient \**vinght* en référence à «night », juge à *judge*.

Certains transferts lexicaux de l'anglais en français nécessitent l'omission de l'une de deux consonnes en anglais. Par ex: \**adresse*, adresse \**dinner*, diner . \**marriage*, mariage.

## **B. l'alternance codique**

### **B.1.L'interférence VS l'alternance codique (code switching)**

une première distinction entre interférence et alternance s'avère indispensable.

Selon D. Schaffer : *« il faut deux codes bien distincts pour parler de code switching, alors que l'interférence est une instance de nivellement ou de rapprochement de deux codes, tandis que dans le code switching, le caractère distinct des deux codes est préservé »<sup>17</sup>*

L'alternance codique signifie l'utilisation de deux codes dans un énoncé, un discours ou dans une conversation, c'est une stratégie communicative. Donc nous pouvons conclure en disant que l'alternance codique n'est pas une interférence de la langue. Au contraire, elle complète la parole et permet une continuité dans le discours pour que la communication réussisse.

---

<sup>15</sup> MARIE et al, *op. cit.*, p178

<sup>16</sup> *op. cit.*

<sup>17</sup> D. Schaffer: *The place of code switching in linguistic contact. In Aspect of bilingualism*, Horn Bean Press, 1978. p 275

### C. l'emprunt

#### C.1. L'interférence VS l'emprunt

Le concept d'interférence est proche de celui d'emprunt, il s'en distingue cependant dans la mesure où l'emprunt peut être conscient, alors que l'interférence ne l'est pas. Ainsi Jean Dubois dit qu' :

*« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas. L'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes appelés emprunts».*<sup>18</sup>

Donc, l'emprunt est un mot ou une expression qu'une communauté emprunte à une autre langue, donc l'emprunt est un phénomène collectif alors que l'interférence est un phénomène individuel.

Pour conclure, la situation sociolinguistique en Algérie est complexe grâce à la présence de plusieurs langues maternelles, officielles et étrangères. Donc cette complexité exige automatiquement l'apparition de plusieurs phénomènes; comme l'alternance codique, l'emprunt ,l'interférence ...etc.

#### I.3. L'erreur interférentielle , quel statut ?

La présence de deux ou plusieurs langues chez un même apprenant n'est jamais sans résultats surtout dans d'apprentissage d'une langue étrangère qui implique le passage constant d'une langue à une autre ce qui résulte la production des interférences.

L'arrangement différent des deux codes linguistiques en présence est considérée comme : *« un problème d'apprentissage dans lequel l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible.»* (F.Hamers, M. Blanc. 1983 :p452)

En effet, Dans une situation d'apprentissage d'une langue étrangère, la langue maternelle influence énormément ce processus car cette dernière est considérée comme une source importante d'interférences. À cela ajoute Wolfgang Klein :

*« (...) L'apprenant, lors de l'acquisition d'une langue étrangère, connaît déjà une langue, et il lui est facile de s'appuyer – consciemment ou inconsciemment – sur cette connaissance. La première langue peut aussi influencer sur la seconde, ce qui produit des*

---

<sup>19</sup> DUBOIS et. al., *Linguistique et sciences du langage*. Paris. Larousse. 2007, p. 177

*phénomènes de transfert et d'interférence* »<sup>19</sup> Ce qui nous incite à interroger sur le statut que peut avoir l'erreur interférentielle dans une classe de FLE.

L'interférence est un type de faute commise par l'apprenant d'une langue étrangère, ce dernier est influencé par les règles et les structures de sa langue maternelle. Les enseignants de langues étrangères sont au courant de cet obstacle qu'ils rencontrent mais « *il faut prendre en compte ce qui relève de la langue cible et non ce qui vient de la langue source, ils proposent de raisonner non en terme d'interférences mais en terme de système intermédiaires /approximatifs d'apprentissage* » (Dubois et al. 1994)

Donc, ces interférences ne sont pas à prendre comme quelque chose qu'il faut éviter à tout prix, car celles-ci peuvent intervenir comme une soupape, comme un mode de structuration, comme une phase intermédiaire au cours de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Pour d'autres, les erreurs interférentielles ne peuvent avoir d'autre statut que celui de « ratés » d'un système qui n'a pas correctement fonctionné et qu'il faut sanctionner.

---

<sup>19</sup> W.Klein, *L'acquisition d'une langue étrangère*. Armond Colin, 1989. P.63



# **Chapitre II**

**Approche didactique de  
l'erreur interférentielle**

## Chapitre II: Approche didactique de l'erreur interférentielle

---

Dans le présent chapitre nous mettons en exergue la problématique de l'erreur interférentielle dans les productions écrites chez les élèves de secondaire pour répondre à la question posée au-dessus), en proposant quelques définitions du concept de l'erreur. Ensuite, nous montrons le statut donné à l'erreur dans l'apprentissage du FLE pour savoir quelle considération peut avoir l'erreur interférentielle. Nous proposons par la suite les stratégies de la remédiation suggérées pour remédier aux erreurs.

### II.1. Définition du concept de l'erreur :

Selon le **Petit Robert** : Erreur vient du latin « error », qui signifie « *s'écarter et s'éloigner de la vérité* »<sup>1</sup>

Pour **Larousse** l'erreur c'est :

« 1. action de se tromper ; faute commise en se trompant.

2. état de quelqu'un qui se trompe : être dans l'erreur »<sup>2</sup>

D'après ces définitions le sens propre du mot erreur c'est l'action de se tromper ; opinion fautive ; illusion ; faute ; méprise.

#### II.1.1. l'erreur en didactique :

Dans tout enseignement de langues, le traitement de l'erreur énonce un fait réfléchi, qui doit être mis en oeuvre, en étant un point fondamental de la démarche didactique, non pas un objectif à part entière. En réalité, personne ne peut apprendre une langue, ni produire des discours sans commettre des erreurs. Du point de vue didactique, CUQ et GRUCA affirment que « *tout apprentissage est source potentielle d'erreur. Il n'y a pas d'apprentissage sans erreurs, parce que cela voudrait dire que celui qui apprend sait déjà* »<sup>3</sup>.

PORQUIER affirme que « *L'erreur est non seulement inévitable, mais normale et nécessaire, constituant un indice et un moyen d'apprentissage. On n'apprend pas sans faire des erreurs et les erreurs servent à apprendre* »<sup>24</sup>. Cela dit, l'erreur est donc inévitable dans tout apprentissage, et devrait être prise en compte comme phénomène naturel dans l'apprentissage vers la reconstruction .

#### II.1.2. l'erreur en pédagogie :

En pédagogie , l'erreur signifie une réponse ou un comportement de l'apprenant qui ne correspond pas à ce qu'on attend de lui comme réponse.

---

<sup>1</sup> Le nouveau petit Robert Paris, millésime, 2009, p. 200

<sup>2</sup> Dictionnaire Larousse, Paris, Larousse, 2009, p.154

<sup>3</sup> CUQ J P & GRUCA I 2005, « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », Grenoble, PUG, p. 389. Cité par CHILIPAIN F.A, 1994, p. 32.

## Chapitre II: Approche didactique de l'erreur interférentielle

---

Dans le domaine scolaire, au paravant l'erreur est souvent vécue comme un échec, une faute et une honte. Or l'erreur n'est qu'un phénomène naturel dans le processus d'apprentissage, voir même un passage obligé pour se construire de nouvelles connaissances, en ce sens elle est une étape centrale et essentielle du processus d'apprentissage. J.-P. ASTOLFI affirme dans ce sens que « depuis quelques années, les recherches en éducation, et plus particulièrement en didactique, ont permis de passer d'une conception négative des erreurs donnant lieu à une conception nouvelle où celles-ci apparaissent plutôt comme un indice de la manière dont fonctionne le processus d'apprentissage et comme un témoin précieux pour repérer les difficultés des élèves. »<sup>4</sup>

### II.2 Statut de l'erreur dans l'enseignement/l'apprentissage d'une langue étrangère:

Selon Porquier et Besse « l'analyse des erreurs doit avoir un double objectif : l'objectif théorique afin de mieux comprendre le processus d'apprentissage d'une langue étrangère ; l'objectif pratique afin d'améliorer l'enseignement de cette langue.

*Ces deux objectifs s'articulant l'un à l'autre permettent une meilleure compréhension de Processus d'apprentissage et contribuent à la conception de principes et de pratiques d'enseignement mieux appropriés, où sont reconnus et acceptés le statut et la signification des erreurs. »<sup>5</sup>*

Donc ce statut et cette signification peut avoir deux jugements différents de la part des enseignants : une faute ou une erreur :

#### II.2.1. Faute ou Erreur :

Le nom «faute» a un sens péjoratif par rapport au nom «erreur». Pour S. Pit Corder<sup>6</sup> Il existe deux types d'erreur ; l'erreur systématique et l'erreur non-systématique. Il réserve le nom de **faute** aux erreurs qui ne se manifestent pas d'une façon régulière car elles se produisent lorsque l'apprenant est fatigué, stressé, incertain ou lorsqu'il hésite.

Ces erreurs non-systématiques sont liées au niveau de performance des apprenants, qui peuvent facilement s'auto corriger. Par contre il réserve le terme d'**erreur** aux erreurs systématiques des apprenants, celles qui sont dues à une méconnaissance ou d'une connaissance incomplète des règles de la langue étrangère : les apprenants sont alors

---

<sup>4</sup> ASTOLFI, J.-P., 1999, *Chercheurs et enseignants : Repères pour enseigner aujourd'hui*. Paris: INRP. p. 38.

<sup>5</sup> Besse, H. et Porquier R. (1984), « Grammaires et didactique des langues », Hatier, Credif. p.207

<sup>6</sup> CORDER, S.-P., 1967, Dialectes idiosyncrasiques et analyse d'erreurs, in PERDUE. C et al, *Apprentissage et connaissance d'une langue étrangère*, Langages n° 57, mars 1980, (Trad. par PERDUE. C et PORQUIER, R), Paris 1980, p. 13. Cité par CUQ, J-P., 1996, p. 47.

besoin de l'aide d'un enseignant pour pouvoir les corriger. Ces erreurs sont en rapport avec le niveau de compétence des apprenants.

Nous constatons dès lors que, le mot « erreur » semble le plus apprécié parce qu'il est exempt de toute connotation « dépréciative ». C'est éventuellement ainsi que la notion de faute a été remplacée par la notion d'erreur.

### **II.3. Les types d'erreurs dans les productions écrites :**

Différents chercheurs ont abordé la question de la typologie des erreurs commises par les apprenants dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Ils classent ces erreurs selon des critères différents.

En ce qui nous concerne, nous nous intéressons aux types d'erreurs citées par les chercheurs en communication écrite. Donc, nous proposons cette typologie proposée par

**JEAN-MICHEL DUCROT :**

#### **II.3.1. Les erreurs de contenu :**

##### **A. Erreur de cohésion et cohérence textuelles :**

Il faut respecter les trois règles de cohérence/cohésion :

\* **La règle de progression** : La non reprise ; chaque nouvelle phrase doit porter une information nouvelle par rapport à celle qui précède.

\* **La règle d'isotopie** : Coordonner les idées avec des articulateurs logiques, les idées doivent appartenir au thème commun.

\* **La règle de cohérence sémantique** : Le manque d'opposition au niveau du sens ; un texte doit être logique et ne pas affirmer une chose et son contraire.

##### **A.1 Organisation du texte et mise en page :**

\* Respect du type de texte (en tête ; formule de politesse ; de salutation ...).

\* La ponctuation.

\* La division en paragraphe.

##### **A.2 Erreurs liées au type de discours :**

\* Registre de langue (L'utilisation d'un registre beaucoup plus oral et familier par rapport au contexte...)

##### **B. Les erreurs de forme :**

Voici les différentes erreurs de forme :

###### **B.1- Erreurs de morphosyntaxe :**

\* Accord en genre et en nombre.

\* Choix de mots : verbe ; adjectif ; prépositions ; déterminants...

## Chapitre II: Approche didactique de l'erreur interférentielle

---

\* Morphologie des verbes au présent, au futur, au passé composé, imparfait ....

### **B.2- Erreurs lexicales :**

\* Choix du lexique inapproprié.

### **B.3- Erreurs de type phonème-graphème :**

Ce type d'erreurs intervient quand l'élève n'arrive pas à transcrire certains phonèmes d'un mot malgré qu'il les prononce bien ; exemple: le son "é" peut-être transcrit de différentes façons : ait ; es ; er ; et ; est ; etc.

### **B.4- Erreurs phonétiques :**

\* D'élision, EXP. : " je ai" au lieu de "j'ai".

\* Dues à une prononciation erronée, EXP. : doux au lieu de due.

### **B.5- Erreurs d'orthographe :**

\* Oubli ou rajout d'une lettre : " maintenant" / "maintenant; " " manaman" / "maman."

\* Inversion de lettres : " avoin" / " avion".

\* Mot mal orthographié par méconnaissance : " rume" / "rhume".

Quand les apprenants apprennent une langue étrangère, ils ont le plus souvent un point de départ ou une étape initiale ; par exemple : la grammaire de leur langue maternelle sur laquelle ils peuvent s'appuyer.

Donc pour éviter les types d'erreurs qu'on a déjà citées .Il est nécessaire de savoir quelle source peut avoir ce genre d'erreur.

## **II.4. Les sources des erreurs dans les écrits des élèves :**

L'erreur commise en production écrite constitue la bête noire des enseignants, car ils se trouvent chaque année devant les mêmes erreurs. C'est pourquoi ; plusieurs chercheurs (linguistes) tels que JAIN, SELINKER ; CORDER, et NORRISH se sont penchés sur les sources de ces erreurs récurrentes des élèves en situation de production écrite.

Pour eux, les principales sources d'erreur concernent l'interférence de la langue maternelle par la formation d'habitudes ; la traduction mot à mot.

### **II.4.1. L'interférence de la langue maternelle dans la formation d'habitudes :**

L'interférence de la langue maternelle a une grande influence sur l'apprentissage des langues étrangères. Les apprenants utilisent inconsciemment dans leurs discours des unités propre au système langagier maternel au niveau de la forme, le sens et même la culture.

Par conséquent, vu que l'apprentissage d'une langue peut être considéré comme une

## Chapitre II: Approche didactique de l'erreur interférentielle

---

formation d'habitudes, pour certains psycholinguistes comme Selinker<sup>7</sup>, elle peut être la source des erreurs : les habitudes de la langue source jouent un rôle important dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Lorsque l'on commence à apprendre une nouvelle langue, on commence à former de nouvelles habitudes et l'ancienne habitude peut se transférer aux nouvelles ; l'habitude déjà acquise, celle de langue source, peut être un point d'appui pour la formation d'une nouvelle habitude en langue étrangère. Dans ce cas, la langue maternelle est une cause importante d'erreurs. Le transfert d'habitudes peut être positif ou négatif. Il est positif lorsque il entraîne une accélération du processus de l'apprentissage. En revanche, il devient négatif lorsqu'il cause un freinage aboutissant à de erreurs d'interférence, qui peut apparaître à différents niveaux qu'on a cité dans le premier chapitre.(types d'interférences).

### II.4.2. La traduction mot à mot :

Pour Selinker<sup>8</sup> il y a une différence entre l'interférence de la langue maternelle et la traduction mot à mot. L'interférence de la langue maternelle est un phénomène inconscient, alors que la traduction mot à mot est une activité consciente et une stratégie volontaire. Généralement, lorsque l'apprenant communique dans une langue étrangère, il produit un énoncé traduisant mot à mot un énoncé de la langue maternelle. La structure qu'il utilise existe dans la langue source mais il n'existe pas dans la langue cible.

Par ex : en arabe on dit « يذهب كريم الى العمل »

Vu la traduction mot à mot l'apprenant opte pour « va karim au travail »

### II.4.3. La généralisation excessive des règles :

Dans ce cas l'apprenant crée lui-même ses propres structures de la langue cible. En effet, après avoir appris quelques règles de la langue cible, il généralise ces règles à d'autres règles.

Ex : l'apprenant applique la règle de pluriel en ajoutant un 's' aux verbes.

Les enfants joues

### II.5. La correction des erreurs :

Auparavant la correction des erreurs vise à détecter les erreurs en vue d'une distinction ou d'une évaluation valorisant ou dévalorisant les apprenants ; elle était une activité défavorable autant du côté d'enseignant que du côté de l'élève.

Odline et Veslin nous proposent une autre réflexion sur la pratique de la correction :

---

<sup>7</sup> Selinker, L. (1972), « Interlanguage ». IRAL.

<sup>8</sup> Op.cit

## Chapitre II: Approche didactique de l'erreur interférentielle

---

« Corriger, ce n'est pas juger : c'est aider à apprendre. Ce n'est pas enregistrer et sanctionner des écarts à la norme, c'est pointer des réussites précises et des erreurs précises. Ce n'est pas accomplir un acte terminal : c'est ouvrir à d'autres activités». <sup>9</sup>

En partant de ce point de vue, les enseignants sont incités à prendre sérieusement en considération cette réflexion de la correction des erreurs dans leur méthode d'enseignement, et surtout d'amener l'apprenant à s'autocorriger.

### **II.5.A. Qui corrige les erreurs :**

On a pensé pendant longtemps que l'enseignant le seul qui est capable de corriger les erreurs des apprenants. Aujourd'hui, on sait que cette pratique réservée à l'enseignant n'ajoute rien à l'apprenant. Si l'apprenant ne peut pas rectifier toutes ses erreurs, il peut au moins participer à cette pratique pour la rendre efficace.

Dans ce cas, le rôle de l'enseignant est de faire apprendre à l'apprenant à s'auto corriger. L'autocorrection peut évoluer en co-correction à partir des échanges et des discussions qui se déroulent en classe entre les apprenants sur les erreurs rencontrées.

### **II.5.B. Quand corrige les erreurs :**

De manière générale, le moment favorable de la correction des erreurs dépend des besoins de l'apprenant ou de l'enseignant. La correction des erreurs peut se faire en début d'apprentissage pour déterminer les pré-acquis des apprenants sur lesquels l'enseignement pourra s'appuyer, et les manques qu'il sera nécessaire de combler. Comme à la fin d'apprentissage dans le but de vérifier les connaissances acquises de l'apprenant. Elle peut aussi se faire en cours d'apprentissage afin d'aider l'apprenant à apprendre et à atteindre leurs objectifs.

Pour **HENDRIKSON** « le moment de la correction repose sur le niveau de compétences des élèves » <sup>10</sup> ; le moment de la correction dépend du niveau de compétences des apprenants. Au niveau élémentaire, il suggère de ne corriger que des erreurs qui empêchent la communication ; au niveau intermédiaire, il propose de corriger des erreurs fréquentes ; et au niveau avancé, les erreurs qui influencent la compréhension du message.

### **II.5.C. comment corrige les erreurs:**

Plusieurs éléments peuvent influencer la manière qu'un enseignant choisit pour corriger des erreurs des apprenants : la pédagogie, le niveau de l'apprenant, la démarche d'apprentissage, la place de l'évaluation et même le statut donné à l'erreur.

---

<sup>9</sup> Veslin O. et Veslin J. (1992), « Corriger des copies, Évaluer pour former ». Paris : Hachette.

<sup>10</sup> Hendrickson, J.M. « Error correction in foreign language teaching: Recent theory, research and practice », USA. LCCM. 1978, p. 112

## Chapitre II: Approche didactique de l'erreur interférentielle

---

Tout d'abord, il faut dire aux apprenants, qu'ils commettront des erreurs à l'écrit et que les erreurs sont inévitables à tout moment d'apprentissage, mais ce qui est important, c'est d'accepter un avis bienveillant face aux erreurs.

C'est pourquoi ni les enseignants ni les apprenants ne doivent les appréhender négativement. Au lieu de sanctionner l'erreur ou de l'éviter, il vaut mieux la placer au centre de la démarche pédagogique :

- « *Tout d'abord, au début d'une séance consacrée à la production écrite, il est important de faire un diagnostic des habiletés de chaque apprenant.*
- *C'est pourquoi il est conseillé d'explicitement le caractère instructif de l'erreur au sein de la classe, pour le professeur comme pour l'apprenant.*
- *Il est nécessaire de prendre en considération l'influence du code oral sur le texte écrit pour la langue française dont l'écriture de mot est différente de sa prononciation en vue d'éviter toute influence néfaste de l'oral sur le code écrit jusqu'à ce que les apprenants démontrent la maîtrise de la transposition au code écrit.*
- *Une fois que cette mise au point faite, il est conseillé à l'enseignant de s'attaquer aux erreurs sans culpabiliser ni intimider ses apprenants. Pour cela, et par le biais d'une pratique systématique et personnalisée, il doit consacrer un temps suffisant à une phase de repérage, de formulation et d'explication par l'apprenant de ses propres erreurs ?*
- *Donc, quand on est en situation d'évaluation formative, il vaudrait mieux former les apprenants à s'auto-corriger et à s'auto-évaluer. »<sup>11</sup>*

Dans ce deuxième chapitre, nous avons essayé de mettre en lumière la notion de l'erreur, qui est considérée comme une étape normale de l'apprentissage et comme élément faisant partie de l'acte pédagogique, il serait trop prétentieux de considérer qu'un apprentissage s'effectue sans aucune erreur de la part des apprenants.

Car l'erreur étant bien un témoin d'une évolution en cours et un levier pour les apprentissages, il est de ce fait nécessaire pour l'enseignant d'en faire un révélateur des besoins des élèves et un point d'appui pour fixer des objectifs de travail. et pour l'élève un moyen de progression.

Pour conclure ce chapitre nous disons que le problème principal chez les élèves

---

<sup>11</sup> [www.oasisfle.com/documents/pedagogie\\_de\\_l'erreur.htm](http://www.oasisfle.com/documents/pedagogie_de_l'erreur.htm) (consulté le 06/05/2018 à 21:47).

## ChapitreII: Approche didactique de l'erreur interférentielle

---

inscrits en FLE, ne réside pas dans le fait qu'ils commettent des erreurs d'interférence à l'écrit, mais le problème, c'est que beaucoup de ces erreurs apparaissent de façon récurrente dans leurs écrits et cela tout au long de leur cheminement scolaire, ce qui demande de trouver une remédiation ou un traitement, mais avant cette étape de remédiation, nous avons obligés à bien identifier le problème des erreurs récurrents dans les productions écrites des élèves. Pour cela dans notre problématique nous somme posés la question, pourquoi les apprenants produisent-ils des interférences à l'écrit ? en précisant chez les élèves de secondaire en Algérie.

# **Chapitre III**

**L'interférence  
linguistique, phase  
d'expérimentation**

### **III. Conditions générales de la réalisation du cadre pratique**

#### **III.1. Description du lieu de l'expérimentation**

L'école que nous avons choisie comme terrain de travail, est un lycée qui porte le nom «Mohammed Cherif M'saadia », situé à Ichbilia à M'sila. Elle est composée de 15 classes, accueillant de différentes filières. Dans cette école il y a plusieurs enseignants de différentes spécialités, dont 5 enseignants du français (1 homme et 4 femmes).

#### **III.2. Echantillonnage**

Notre travail est effectué auprès des apprenants de la première année secondaire science, 1 AS 4 c'est l'échantillonnage que nous avons pris comme objet d'étude. Nous avons choisie une quinzaine d'apprenants, leurs âges varient entre (15/16) ans, de sexes différents dont 9 filles et 6 garçons. De la même région.

#### **III.3. Le matériel expérimental**

Notre étude porte, dans un premier temps, sur des séances d'observations de toute la première séquence du projet 2 intitulé «Organiser son argumentation» afin de vérifier la présence effective des erreurs interférentielles de tous les types dans les cours de FLE.

Dans un deuxième temps, nous avons assisté au déroulement de l'activité de production écrite.

Quant au corpus, il s'agit de quinze copies des élèves de la première année secondaire. Ce sont des productions écrites sur un thème proposé par l'enseignante (Rédiger un texte argumentatif).

#### **III.4. méthodologie**

Nous avons tenté à travers notre démarche à la fois quantitative et qualitative, la vérification des erreurs commises par les élèves de secondaire dans une production écrite en FLE. Pour identifier le type d'erreur le plus fréquent et de proposer quelques méthodes de remédiations de ces erreurs.

Grace à ces outils, nous pourrions aborder l'analyse des résultats et nous terminerons par donner des suggestions et des remédiations.

#### **III.5. Le déroulement de l'expérimentation**

##### **A-L'observation de la classe :**

Nous avons assisté à des séances en classe de 1 AS. (1AS4). Pour observer le déroulement d'une activité de production écrite. Cette activité est intégrée à la fin de chaque séquence éducative.

## Chapitre III: l'interférence linguistique, phase d'expérimentation

Projet 2	Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente
Séquence 1	Organiser son argumentation
Séance	Production écrite
Préparation matérielle	Sujet –consigne fixés au tableau
Objectifs de la séance	Les apprenants seront capables de réinvestir les acquis de la séquence dans leurs productions écrites.

L'activité de production écrite en classe de FLE se déroule en deux séances ; la 1<sup>ère</sup> réservée à des exercices pour préparer les apprenants à écrire. Et la 2<sup>ème</sup> pour la production écrite qui est divisée en cinq moments comme suit :

### **A.1.Entraînement à l'écrit : (1h)**

#### **Exercice1 : d'après le texte suivant :**

##### **Le texte :**

« Oui, je crois que les jeux vidéo ont un effet négatif mais ils permettent également de faire de nombreuses découvertes .

Bref, personnellement, j'arrive toujours à garder un avis propre sans être influencé par les jeux vidéo. or, je fais plus attention aux défauts, mais surtout aux qualités du jeu. donc je pense que les jeux vidéo peuvent apporter plus de mal que de bien. »

- Quel est le thème du texte ?
- Dégagez les verbes d'opinion de ce texte ?
- Quelle est la thèse avancée dans le texte ?
- Quels sont les arguments proposés ?
- Relevez les mots qui organisent le texte ?
- Montrez comment l'énonciateur s'implique dans son texte ?

#### **Exercice3 :**

**Complétez à l'aide des verbes suivants puis classez-les dans le tableau ci-après ( redouter, persuader, affirmer, estimer, craindre, avancer, croire, convaincre, penser )**

- 1) ..... que les émissions enfantines sont agréables.
- 2) ..... que la télévision ne remplace jamais la lecture.

## Chapitre III: l'interférence linguistique, phase d'expérimentation

---

- 3) .....qu'il est normale que les parents contrôlent intelligemment la télévision.
- 4) ..... que les parents aillent fermer le récepteur de télévision.
- 5) .....que la télévision dégrade les relations familiales.
- 6) ..... que la télévision soit un encouragement pour les jeunes .
- 7) ..... que les enfants deviennent passifs.
- 8) ..... que les émissions pour enfants sont toujours médiocres.
- 9) ..... que la télévision a un rôle éducatif dans la vie d'enfants.

### Exercice3 : classez les verbes proposés ( ex2) dans le tableau

Déclaration	Appréciation ( jugement )	Influence	Doutes
-	-	-	-
-	-	-	-
-	-	-	-
-	-	-	-

### A.2. Préparation orale du sujet : (1h)

#### Moment 1 : mise en situation –rappel des moments forts de la séquence (5mn)

La production écrite est toujours placée à la fin d'une séquence pédagogique. Pour faire acquérir une compétence en production écrite, l'enseignante passe par l'enseignement de différentes compétences telle que la lecture, la compréhension dans le même thème dans lequel l'apprenant va réaliser sa production écrite et les différents points de langue (vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe) pour construire chez l'apprenant une sorte de bagage linguistique et idéologique sur le quel il va s'appuyer pour réaliser cette tâche.

#### Moment 2 : fixation et lecture du sujet avec explication des mots clés ( 15mn )

L'enseignante annonce le sujet en expliquant les mots clés pour aider les apprenants à bien comprendre de quoi il s'agit , ensuite elle explique la consigne :

#### **Le sujet :**

*« La lecture participe à la formation de l'esprit et au développement de la personnalité de l'enfant. »*

### **La consigne :**

« Rédiger un court texte argumentatif en exprimant votre point de vue et en donnant des arguments bien précis ».

### **Moment 3 :** Planification de la production ( 10min )

L'enseignante fait une élaboration collective du plan de travail en incitant les apprenants de respecter la forme du texte argumentatif et d'autres critères :

#### **Plan du travail :**

- Le thème discuté
- La thèse défendue
- Les arguments proposés
- La conclusion

#### **Les critères de réussite/les critères d'évaluation:**

- - Enoncer la thèse défendue.
- - Donner des arguments illustrés par des exemples de votre entourage.
- - Utiliser les verbes et expressions d'opinion : penser, croire, à mon avis.
- - Employer les articulateurs logiques.
- - Ponctuer correctement votre texte.

### **Moment 4 :** Rédaction individuelle ( 20mn )

Après l'explication du sujet, l'enseignante consacre une vingtaine de minute pour la rédaction du paragraphe .

**Moment 5 :** Révision de la production ( 10mn ) Une fois que le travail est terminé, les feuilles sont rendues à l'enseignante.

### **A. Le collecte des données**

En vue de répondre aux questions de notre recherche et afin de traduire nos préoccupations pour confirmer ou infirmer nos hypothèses ; nous allons entamer une grille d'analyse que nous avons élaborée personnellement, en premier lieu nous allons faire un recensement des erreurs interférentielles en les catégorisant dans des tableaux selon leurs types à savoir : interférences phonétiques, morphosyntaxiques lexical ou sémantiques.

Ensuite, nous allons faire des statistiques des interférences les plus récurrentes (en pourcentage) et expliquer la dominance d'un type d'interférence sur un autre. Enfin, pour bien mener notre recherche , nous terminerons par l'identification de l'origine et de la source de chaque type d'interférence détecté dans les énoncés traités.

### III.6. Analyses et interprétations des résultats :

#### III.6.1. Première étape :

Notre traitement des résultats s'est fait de la façon suivante : nous avons relevé les erreurs récurrentes dans les productions écrites examinées et les classer dans les tableaux ci-après selon le type d'erreur :

##### A- Interférences phonographiques :

Nature	Exemples tirés Des productions écrites	Correction
Absence des voyelles « é » « u » « o » « e » en arabe	etilise	Utilise
	Rond	Rend
	Dixionarr e	Dictionnaire
	Culteur	Culture
	Honorre	honneur
	La lectour	La lecture
	Malour	Malheur
	Noritour	Nourriture
	Neveau	nouveau
Absence des voyelles nasales en arabe	Enfot	enfant
	Hourizo	horizon
	Beau	Bon
	Exames	Examens
	Quotidier	quotidien
	unformations	informations
	momone	Moment
	gane	gens

### B-Interférences morphosyntaxiques :

Nature	Exemples tirés Des productions écrites	Correction
Omission des verbes en particulier « être » et « avoir » .	Les avantages de lecteur la culture	Les avantages de la lecture sont .....
	Quand vous etes un concours	Le jour où vous avez un concours
	La lecture important dans la vie (4)	La lecture est très importante dans la vie
	La lecture la deuxième école par l'homme.....	La lecture est la deuxième école pour l'homme.....
	La lecture present dans la vie .....	La lecture est présente dans la vie
	Tu sensible	Tu deviens sensible
	La lecture developpemnt les informations	La lecture participe au développement des informations
Les prépositions	Je pense que la lecture c'est une moyone developper.....	Je pense que la lecture est un moyen pour développer.
	..... et etre au relations avec	....et être en relation avec .....
	Je pense la lecture est un camarade de personelle de la vie.....	Je pense que le lecture est un ami pour la personne dans la vie .....
	La lecture developpe en nous	La lecture développe chez nous

### Chapitre III: l'interférence linguistique, phase d'expérimentation

	La lecture la deuxième école par l'homme.....	La lecture est la deuxième école pour l'homme.....
	La lecture est une source d'enrichir	La lecture est une source pour enrichir
Les pronoms relatifs	Qui veut se cultiver	Celui qui veut devenir un homme cultivé
	Je suis convaincue qui la lecture ....	Je suis convaincu que la lecture
	L'homme que lire trop	L'homme qui lis beaucoup
Dysfonctionnement dans la structure de la phrase	Je tu conseille les lectures .... (2)	Je te conseille la lecture .....
	Elle est diminu le stress	Elle diminue le stress
	L'amie vrai	Le vrai ami
	Devenir la personne cultivés	La personne devient cultivé
	...Cette utile important peu devenir la personne joyeau parcequ'elle est la vrai ami....	
	...Devien tu as dictionarre...	Tu auras un dictionnaire
	.....Comme faut.....	Comme il faut
	La lecture est un bien fais	La lecture fait du bien

### C-Interférence lexico-sémantique :

Nature	Exemples tirés Des productions écrites	Correction
La traduction littérale de l'arabe en français	la lecture (تنمي) la société	la lecture développe la société
	Elle russé le message	elle transmet le message....
	Qui veut se cultiver ses qualités morales et développer sa personnalité il faut bien lire.	
	Elle donne de plus avantages (2)	Elle est avantageuse
	Il faut lire plus fois parceque la lecture important	Il faut lire souvent car la lecture est très importante
	Sans elle ne devient rien une sence dans cette vie.	
	Les enfant utilisons la lecture dans les étude et dans la vie.....	Les enfants lisent
	.... Reché le bagage grammaire.....	Enrichir le bagage linguistique
	Elle a l'espoire dans les maladies	Elle peut éviter plusieurs maladies

### D -interférence grammaticales :

<b>Nature</b>	<b>Exemples tirés Des productions écrites</b>	<b>Correction</b>
Le genre des noms	La pain	Le pain
	Un clé	Une clé
	Le tête	La tête
	Le personne	La personne
	Une sence	Un sens
	Une moyenne	Un moyen

### E -Interférence D'orthographe :

<b>Nature</b>	<b>Exemples tirés des productions écrites</b>	<b>Correction</b>
L'orthographe anglais	Exemples (2)	exemples

#### Commentaire 1 :

Nous pouvons remarquer à travers ce petit récapitulatif des erreurs interférentielles phonétiques, morphosyntaxiques, lexico sémantiques et d'orthographe que les apprenants sont toujours sous l'influence de L1 et n'hésitent en aucun cas à se retourner vers leur langue maternelle en situation de blocage, lorsqu'ils ne trouvent pas le mot équivalent dans la langue maternelle, donc ils emploient le mot en français mais avec des changements qui viennent de l'arabe, c'est ce qui explique à notre avis, l'apparition constante des interférences d'ordre morphosyntaxique ou grammatical dans les productions écrites des apprenants.

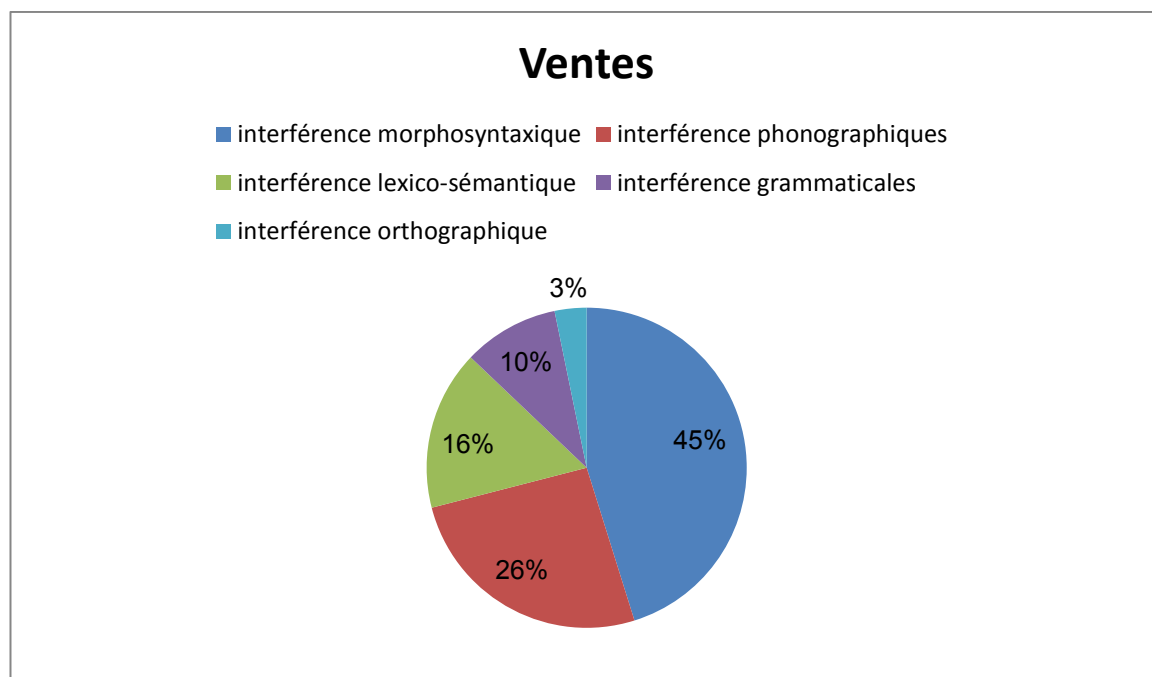
### III.6.2. La deuxième étape:

Ensuite, pour identifier le type d'erreurs le plus récurrent nous allons faire un pourcentage des résultats obtenues, en essayant d'expliquer la dominance d'un type d'interférence sur un autre:

Types d'interférences	Nombre d'erreurs	Pourcentage
Interférences morphosyntaxiques	28	45.16%
Interférences phonographiques	16	25.80%
Interférence lexico-sémantique :	10	16.12%
Interférence grammaticale	6	9.67%
Interférence orthographique	2	3.22%
Le total	62	100%

Le tableau au dessus représente le pourcentage des erreurs interférentielles selon leurs types dans les quinze textes examinés.

Ces résultats nous ont permis aussi de réaliser les figures ci- dessous :



**Graphique N 1 : Le pourcentage des types d'interférences détectés dans les productions écrites**

### **Commentaire sur le tableau et la graphie :**

Les résultats exposés dans le tableau et dans le graphique montrent avec évidence que le taux des interférences morphosyntaxiques (45%) est plus élevé comparativement à celui des autres types d'erreurs interférentiels, ce qui dénote la fréquence des erreurs morphosyntaxiques dans les écrits des apprenants. Cela est dû à la grande divergence des règles morphosyntaxiques entre la langue source (l'arabe) et la langue cible (le français).

En ce qui concerne les interférences phonographiques et lexico-sémantiques, le taux des interférences phonographiques (25%) est légèrement supérieur à celui des interférences lexico-sémantiques (16%) et grammaticales (9%). Autrement dit, nos apprenants articulent mal certains phonèmes, ce qui se traduit à l'écrit en interférences phonographiques, cela est dû à l'absence de certains phonèmes français en arabe. Pour les interférences d'orthographe, nous avons trouvé que deux erreurs. Donc, ces dernières ne méritent pas vraiment une analyse détaillée car les apprenants n'ont pas tendance à recourir à la deuxième langue étrangère.

### **III.6.3. La troisième étape :**

Après avoir présenté le récapitulatif des erreurs interférentielles, nous essayerons dans un ultime effort de déterminer l'origine de ces interférences, en l'analysant type par type en commençant par le type le plus récurrent.

#### **1. Les interférences morphosyntaxiques**

Ce type concerne

##### **1.1 Omission des verbes en particulier l'auxiliaire « être » et « avoir » :**

**Ex 1 :** Les avantages de lecteur la culture

**Ex 2 :** La lecture important dans la vie

**Ex 3 :** La lecture la deuxième école par l'homme

Dans ces phrases (et bien d'autres) tirées des productions écrites des apprenants en question, nous constatons qu'ils ont un problème avec les verbes et les auxiliaires surtout la copule "**être**". Cela peut être justifié à l'absence d'auxiliaire être et avoir et l'existence de la phrase nominale en arabe.

##### **2.2 Les prépositions :**

Souvent, nos apprenants produisent des énoncés en suivant les structures de leur langue maternelle ce qui entraîne une déviation dans la langue cible notamment dans le choix des prépositions équivalentes :

**Ex1 :** Je pense que la lecture c'est une moyone developper

(Absence totale de la préposition)

**Ex2 :** La lecture la deuxième école par l'homme..... au lieu de dire " pour l'homme".  
(choix non justifié)

### **3.3 Les pronoms relatifs :**

Dans le cadre de la phrase complexe et au niveau de la subordination, la transformation relative semble être parmi les erreurs les plus persistantes ; l'erreur interférentielle naît du fait que le système des pronoms relatifs en français et celui de l'arabe, présente des points communs mais aussi pas mal de divergences.

**Ex 1 :** L'homme que lire trop .... au lieu de dire " qui lire "

**Ex 2 :** Je suis convaincue qui la lecture..... au lieu de dire " que la lecture "

Nos apprenants n'arrivent pas à distinguer entre les fonctions des pronoms relatifs " qui " et " que " puisque, en arabe la fonction du pronom relatif n'est pas pertinente dans la mesure où sa morphologie n'en dépend pas: « que » ou « qui » seraient rendus par un même pronom relatif avec l'accord en genre et en nombre et pour les mêmes fonctions et sujet et complément. Contrairement en français le pronom relatif " qui " remplace un sujet alors le " que " remplace un complément d'objet direct dans une phrase.

### **4.4 Le dysfonctionnement dans la structure de la phrase :**

**Ex1 :** Devien tu as dixionarre

**Ex2 :** L'amie vrai

**Ex3 :** La lecture est un bien fais

La structure et l'ordre des mots dans les phrases au-dessus nous permettent de confirmer que nos apprenants produisent des énoncés en suivant les structures et les règles grammaticales de leur langue maternelle ce qui entraîne une déviation dans leurs sens. Autrement dit les apprenants réfléchissent en arabe et ils s'expriment en français.

### **2. Interférences phonographiques :**

L'apprenant peut commettre des erreurs de graphie, dues au système phonologique de sa langue maternelle. Il produira alors (etilise, lectour , Cultour, honour , malour, nourriture). ces erreurs interférentielles, tirés de notre corpus, portent essentiellement sur le système vocalique, qui se réduit en arabe à trois phonèmes vocaliques fondamentaux : / a/, /i/ et /u/, il manque donc les phonèmes /y/, /e/,/o/ .

L'apprenant ne perçoit pas la différence entre les voyelles orales ([y], [u] ou [i]/ [Ø] ou [o]) il remplace facilement le /y/ par un /i/. Et c'est la même chose pour les phonèmes :

/o/ et /u/ , /e/ et /a/ .

D'après l'observation de la classe nous avons constaté que nos apprenants ont cette conscience phonologique ; ils savent bien que ces voyelles existent mais ils ont un problème de prononciation qui se traduit dans une situation de production écrite en interférences phonographiques.

L'apprenant peut confondre également avec les voyelles nasales. Il distingue en arabe que [u], [i] et [a] qui sont des voyelles longues.

Ce qui engendre de tels erreurs ( examens , quotidien , momone ...ect) qui sont dues à la non disponibilité des voyelles nasales dans le système arabe.

### **3. Interférence lexico-sémantique :**

Dans leur processus d'apprentissage, les apprenants arabophones ont recours au calque sémantique ou à la traduction littérale de l'arabe en français aboutissant tantôt à des énoncés corrects tels que « il sait sa leçon par cœur », mais tantôt à d'autres incorrects inadmissibles comme par exemple :

- Elle donne de plus avantages
- la lecture (تتمى) la société
- Elle russé le message

### **4. Interférences grammaticales :**

Les substantifs en arabe comme en français se distinguent par le nombre et le genre, ce dernier n'est pas identique dans les deux langues.

Quand les genres dans ces deux langues se croisent, on aboutit à des transferts positifs : table, livre, stylo, cahier, chambre, fleur, etc. ont le même genre en arabe et en français. Dans le cas contraire, on assiste à des interférences grammaticales erronées : sac, lune, soleil, arbre, chemise, robe, maison, etc. n'ont pas le même genre en arabe et en français.

Exemple : le personne, le tête, un clé ... etc.

### **III.7. Stratégies de remédiation :**

En ce qui concerne l'interprétation des erreurs en production écrite, nous allons faire appelle aux propos de DEMIRTAS qui nous a proposé quelques mesures à prendre en vue de faire disparaître ces erreurs dans le plus court délai :

*\_ « Tout d'abord, il est nécessaire de faire des hypothèses sur la cause des erreurs d'apprenant afin de pouvoir clairement identifier leurs natures.*

*\_ Il faut interroger l'apprenant pour pouvoir éveiller la prise de conscience*

*chez lui qui peut également l'aider à prendre conscience d'une structure de règle inadéquate dans un contexte donné.*

*\_ Il est souhaitable que les fautes et les erreurs d'apprenants soient corrigées immédiatement par l'enseignant en classe.*

*\_ Pour ce faire, l'enseignant doit systématiquement mettre en place une correction mutuelle pour que les apprenants parviennent à une égale maîtrise de la langue cible en production écrite.*

*\_ En fonction des objectifs de l'exercice, quand c'est nécessaire, les erreurs devraient non seulement être corrigées mais aussi analysées et expliquées.*

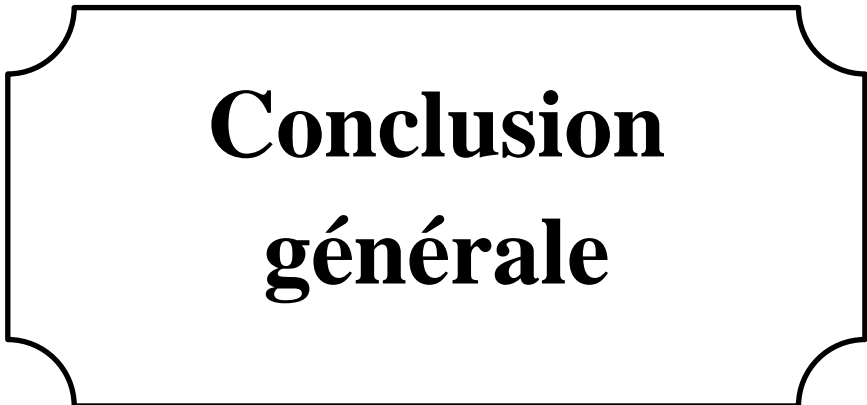
*\_ Les erreurs qui ne sont point que des lapsus devraient être acceptées comme « langue transitoire » et ignorées, mais il faut faire plus d'efforts pour faire disparaître et/ou supprimer les erreurs systématiques en utilisant certaines stratégies de réécriture telles qu'ajouter, remplacer, supprimer et déplacer. Donc, il vaut mieux inciter et former les apprenants à s'auto-évaluer et s'auto-corriger.*

*\_ Il est admis que les possibilités pour supprimer les erreurs à l'écrit sont nombreuses.*

*Il faut donc chercher à tout prix un temps opportun pour l'analyse et l'interprétation mutuelles des erreurs qui aideront les apprenants à être plus habiles à corriger et à supprimer leurs erreurs »<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> DEMIRTAS, Lokman, « production écrite en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque » 2008, p18.



**Conclusion  
générale**

## Conclusion générale

---

Pour conclure notre travail que nous avons organisé en trois chapitres. Le premier visait à décrire la situation sociolinguistique en Algérie et les phénomènes qui résultent de ce contact des langues, en particulier l'interférence linguistique. Le deuxième chapitre était consacré à la notion d'erreur interférentielle dans un contexte didactique. Et enfin, le troisième chapitre qui est purement pratique, nous l'avons consacré à l'analyse des productions écrites de la première année secondaire scientifique du lycée ( Mohamed Cherif M'saadia à M'sila ). Dans le but d'identifier le type d'erreur le plus récurrent dans les écrits des apprenants.

Le corpus que nous avons choisi, nous a amenés dans un premier temps, à répondre à nos questions de départ qui sont :

- pourquoi les apprenants produisent-ils des interférences à l'écrit ?
- quel est le type d'interférence le plus récurrent chez ces apprenants ?

Dans un second temps, il nous a aidés à atteindre nos objectifs déjà présentés dans l'introduction. Donc d'après notre analyse, nous avons pu arriver à confirmer nos hypothèses de départ. En effet, nous avons pu observer que la complexité de la langue française, la non assimilation de ses règles ainsi l'influence de la langue maternelle sur la langue cible se répercutent négativement sur l'apprentissage de la langue française et poussent les étudiants à commettre des interférences.

Nous avons constaté aussi, dans notre corpus, que la majorité des apprenants produisent des interférences à tous les niveaux (lexico sémantique, morphosyntaxique et phonographique) à cause des transferts négatifs qu'ils font de leur langue maternelle vers la langue étrangère étudiée (la langue française). Pour le type le plus récurrent nous avons trouvé que c'est l'interférence morphosyntaxique.

Par ailleurs, nous pouvons dire que l'erreur interférentielle dans une classe de FLE peut avoir deux considérations selon le niveau des apprenants. D'une part, elle est un appui que l'on peut considérer comme une phase intermédiaire au cours de l'apprentissage d'une langue étrangère. D'autre part, elle est une erreur qu'il faut éviter à tout prix.

Donc le statut de l'erreur interférentielle dépend du niveau réel des apprenants.

## Conclusion générale

---

A la fin, cette étude nous a amené à faire un certain nombre de recommandations qui méritent d'être analysées par la suite dans d'autres pistes de recherche.

- Il faut arrêter de voir l'erreur interférentiel comme un signe d'échec et d'incompétence, mais la considérer comme une étape normale de l'apprentissage.
- L'interférence linguistique doit être analysée d'une façon raisonnée de la part des enseignants, car elle peut servir dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère.
- Il serait nécessaire de créer un climat de confiance entre l'enseignant et l'apprenant, parce qu'apprendre c'est prendre le risque de se tromper, c'est oser expérimenter les outils que l'on maîtrise aux situations que l'on rencontre.

Ce travail ouvre donc des nouvelles pistes de réflexions et s'inscrit dans la continuité des travaux antérieurs menés sur les interférences en situation de production écrite dans une classe de FLE en contexte plurilingue.



**Références  
Bibliographiques**

## Références bibliographiques

### Ouvrages

- **ASTOLFI, J.-P.**, *Chercheurs et enseignants : Repères pour enseigner aujourd'hui*. Paris.1999
- **BENAMAR, A.** *Le statut polysémique du FLE dans l'enseignement/apprentissage en Algérie*, Paris, Hachette, 1997
- **BESSE, H. et PORQUIER R.**, Grammaires et didactique des langues, Hatier, Credif, 1984
- **CUQ, J P & GRUCA**, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, 2005
- **DEMIRTAS, Lokman**, *production écrite en FLE et analyse des erreurs face à la langue turque*.2008.
- **DUBOIS et. al.** *Linguistique et sciences du langage*. Paris. Larousse. 2007
- **MACKEY, William Francis** *Bilinguisme et contact des langues*, Paris, Klincksieck, 1976.
- **MARIE et al.**, *Sociolinguistique: les concepts de base*,
- **TALEB IBRAHIMI, Khaoula** *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, Elhikma, 1997.
- **VESLIN O. et VESLIN J.**, *Corriger des copies, Évaluer pour former*. Paris, Hachette. 1992
- **W.Klein**, *L'acquisition d'une langue étrangère*. Armond Colin, 1989

### Dictionnaires

- **CUQ, Jean Pierre**, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* A.S.D.I.F.L.E, C.L.E international 2003.
- **DUBOIS. J et al.**, *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, 2002.
- **KANNAS, Claude**, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse, 1994
- **Le nouveau petit Robert** Paris, millésime, 2009

## Articles

- **ALGUBBI, Shaima** «l'erreur ;un outil fondamental dans la classe de FLE»,in *université de Misurata-libye*. N°8,juin2016. [En ligne].URL:  
<http://www.misuratau.edu.ly/wp-content/uploads/2015/02/%D9%81%D8%B1%D9%86%D8%B3%D9%8A6.pdf>
- **BENAZOUZ,Nadjiba**, «cours demodule sociolinguistique .Niveau 2LMD»,in *université deBiskra*. [En ligne].URL:  
[http://fll.univbiskra.dz/images/benazzouz\\_hamel/Sociolinguistique%20%202me%20LMd.pdf](http://fll.univbiskra.dz/images/benazzouz_hamel/Sociolinguistique%20%202me%20LMd.pdf)
- **BAYOU ,Abdou**,«Analyse d'erreurd dues aux interférence Feançais/Arabe» ,In *Academie de Montpellier CASNAV* , ,[En ligne].URL:  
[www.clg-hugo-sete.ac-montpellier.fr/atoutcri/Atoutcri3/.../ConnaissancePublic.pdf](http://www.clg-hugo-sete.ac-montpellier.fr/atoutcri/Atoutcri3/.../ConnaissancePublic.pdf)
- **Füsün Şavlı**, «interférence lexical entre deux langues : anglais et français »,In *Synergies Turquie* n° 2, 2009 pp. 179-184  
[En ligne]. URL: <https://gerflint.fr/Base/Turquie2/fusun.pdf>

## Mémoires consultés

- **BRUSSATIS , Sophie**, langue source, langue cible : interractions, interférences et remediations. sous la direction de Alain Morizot, IUFM de l'Académie de Dijon,2006.
- **GAOUDI,Fella**,Lesinterférences morphosyntaxiques à l'oral et à l'écrit, Chez les apprenantsde la 4èmeAnnée moyenne. Collège Ibn Hani ElAndaloussi M'sila, mémoire de magistère sous la direction de ABDELHAMID Samir,Université de Batna, 2011.
- **LAKHDARI ,Oumeima**,L'impact de l'interférence et l'assimilation du genre en FLE Cas des apprenants de la première année moyenne. Ecole Mohamed Taher Kadouri,mémoire de master sous la direction de **KHIDER Salim.**,université de Biskra,2013.
- **NAKHLA, Somia**, les erreurs récurrentes dans les productions écrites en FLE. Chez les élèves de secondaire. Cas des élèves de 2eme année secondaire lycée de SAYEB BOULERBAH ;SIDI OKBA .mémoire de master sous la direction de HAMELNawel, universitédeBiskra, 2015.

- **TAGHRID, Baidoun**, L'influence de la langue arabe sur le français des arabophones migrants, mémoire de master sous la direction de Abdelfattah NISSABOURI, Université de Rennes II Département d'Études Arabes, 2015.
- **TAMEUR, Souad**, Les stratégies d'enseignement/apprentissage dans l'activité de Production écrite du récit. Cas des apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne du C.E.M.5 Juillet 1962/ M'SILA, mémoire de magistère sous la direction de FEVE Guy , université de Sétif ,2012.

### **Sitographies**

- [www.oasisfle.com/documents/pedagogie\\_de\\_l'erreur.htm](http://www.oasisfle.com/documents/pedagogie_de_l'erreur.htm)
- [www.theorique/Langues en Algérie — Wikipédia.htm](http://www.theorique/Langues en Algérie — Wikipédia.htm)
- [www.arlap.hypotheses.org.htm](http://www.arlap.hypotheses.org.htm)
- [www.journals.openedition.org/ries.htm](http://www.journals.openedition.org/ries.htm)

## Résumé

L'interférence linguistique demeure l'une des difficultés auxquelles se heurtent continuellement les apprenants dans le processus d'apprentissage de la langue française. L'étude que nous avons faite, vise à analyser les erreurs récurrentes commises par les apprenants de la 1<sup>ère</sup> année secondaire science du lycée « MOHAMED CHERIF M'SAADIA » à M'SILA., dans le but de comprendre la source de ce phénomène linguistique, et chercher en particulier à y remédier.

**Mots clefs :** interférence linguistique ,difficultés, erreur, remédiation.

## Summary

Cross-linguistic interference is a major difficulty which our learners encounter in the process of foreign french language learning.

This study aims at analyzing the frequent errors made by the first-year secondary school students in the high school « MOHAMED CHERIF M'SAADIA » in M'SILA.

They were analyzed in terms of source and cause with a view to developing remedy for them.

**Key words:** Cross-linguistic interference, difficulty, error, remedy.

## ملخص

ما يزال التداخل اللغوي من أهم الصعوبات التي تواجه الطلبة في عملية تعلم اللغة الفرنسية كلغة اجنبية. تهدف هذه الدراسة إلى تحليل الأخطاء اللغوية المتكررة لطلبة السنة اولى ثانوي تخصص علوم تجريبية ' ثانوية «محمد شريف مساعديّة بالمسيلة» من أجل تحديد الأخطاء المرتكبة بكثرة والبحث في مصادرها وأسبابها بغية معالجتها.

**الكلمات المفتاحية:** التداخل اللغوي ' الصعوبات ' الأخطاء ' علاجات.